D'un jardin à l'autre

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **31 (1959)**

Heft 8

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-124893

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

D'un jardin à l'autre

J'ai lu de bien jolis propos sur les jardins, l'autre jour. Mais j'en ai lu tant de moroses ! Ils étaient tout en noms latins et en préceptes dignes de « l'heure agricole ». Comment est-il possible de prendre un ton doctoral pour parler de fleurs, pour chanter les jardins alors qu'il est si bon de s'y laisser vivre ? Mais sait-on encore se laisser vivre ?

*

Zurich nous montre cet été d'admirables jardins. Mais ce sont des « possibilités » de jardins, un catalogue, un répertoire, une encyclopédie. Prenons-y garde, un vrai jardin, c'est encore autre chose : un sol lentement conquis sur les mauvaises herbes, défendu pied à pied contre les pucerons et les limaces, avec ses échecs douloureux et ses réussites inattendues ; c'est la longue patience des mois d'hiver, la crainte d'une sortie trop rapide des émouvants bourgeons, d'un trop brusque orage sur les innocentes corolles... c'est la profondeur d'une ombre, le passage d'un rayon de soleil, la danse d'un merle autour des hortensias, la joie d'un enfant devant les grands tournesols... Mais ne boudons pas au plaisir, même fugitif et un peu artificiel, de ces bouquets faits des plus belles fleurs par les mains les plus habiles. Oublions vite les étiquettes qui veulent nous faire prendre « Hydrangea macrophylla » pour une fleur et « Lonisera albifrons » pour un buisson !

*

J'aime que le jardin n'ait pas l'air arrangé... ou alors qu'il le soit tout à fait... qu'il semble un jeu de la nature libre ou qu'au contraire ses arbres taillés, ses allées droites et ses gradins évoquent une architecture toute proche. Mais j'ai horreur des arrangements savants, des complications, des beautés multipliées. Il lui faut savoir limiter ses effets comme une jolie femme sait le faire de ses bijoux. Citadins ou banlieusards, publics ou jalousement privés, à la mesure de l'hectare ou du mouchoir de poche, les jardins répondent à toute la gamme des créations humaines, de ses expressions puériles, de ses premiers balbutiements à ses formes les plus abouties, les plus riches de volonté plastique. Il est seulement dommage qu'entre l'innocente naïveté et l'art consommé il y ait tant de place pour la prétention !

*

Rien ne m'a plu autant que le parc du Denantou ces dernières semaines : au lieu de s'être répandues un peu partout, les fleurs s'étaient toutes rassemblées dans un seul et prodigieux feu d'artifice de digitales, de delphiniums, de campanules. Cette féerie, au détour d'un sentier, était belle à vous couper le souffle.

*

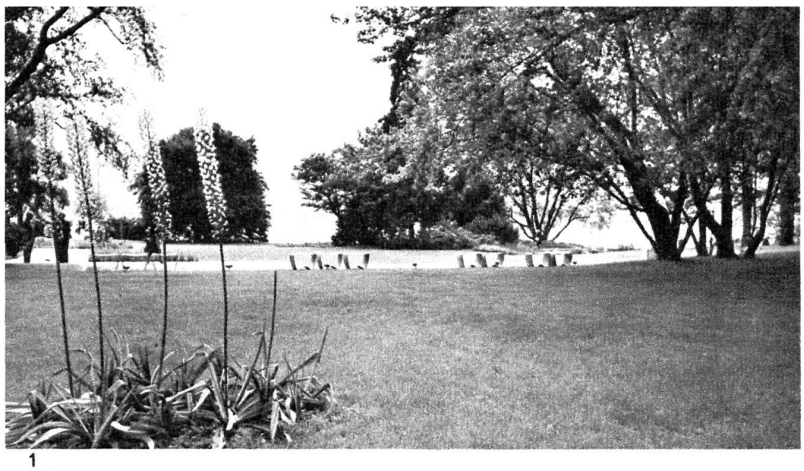
Au cœur des cultures de tulipes, rompant un instant avec la marqueterie des champs écarlates, soufrés ou céruléens, le parc de Keukenhof n'est rien de moins que le musée national de la tulipe. Les exigences de la culture veulent là qu'on coupe la fleur à peine éclose. Ici, elle s'épanouit dans sa gloire. Les jardiniers ont créé pour elle des paysages d'une variété sans cesse renouvelée, tantôt sous-bois, tantôt bocage ou encore parc aux gazons irréprochables. Des tulipes grandes comme la main, plus hautes qu'un enfant, font alterner leurs formes pleines ou échevelées avec mille variétés d'iris, de jacinthes et de narcisses. Quel spectacle ! (Page 16.)

*

La beauté du jardin consiste essentiellement dans la beauté de ses espaces libres. De même que la forêt est belle par ses clairières et son orée, de même les arbres d'un jardin sont heureux par les volumes qu'ils limitent. Une échappée entre des arbres vers le lointain d'un paysage est bien autre chose que l'horizon dévorant, sans premier plan. Un jardin se doit absolument de grouper en bosquets ses arbres et ses arbustes, de réunir en massifs ses fleurs et ses rocailles. Il ne doit pas vouloir jouer à l'oasis, mais assurer la transition avec le verger, la prairie ou la forêt ou même avec la rue. C'est ce qui rend les clôtures haïssables ; et il faut célébrer comme une des victoires de ces vingt dernières années la suppression quasi miraculeuse de tant de hauts murs et de tant de lourdes grilles autour de nos beaux parcs. Disparues même les petites bordures vexatoires, les grotesques arceaux chargés de protéger les gazons sacro-saints placés-sous-la-sauvegarde-du-public ! Désormais foulés aux pieds, devant les gardiens médusés, les gazons, ô miracle, ne s'en portent que mieux. Et dire que j'ai gâché les beaux samedis de mes enfants en les invitant à respecter cette absurde interdiction !

Le Père Louis.

Les beaux jardins de la 1re Exposition nationale d'horticulture



1

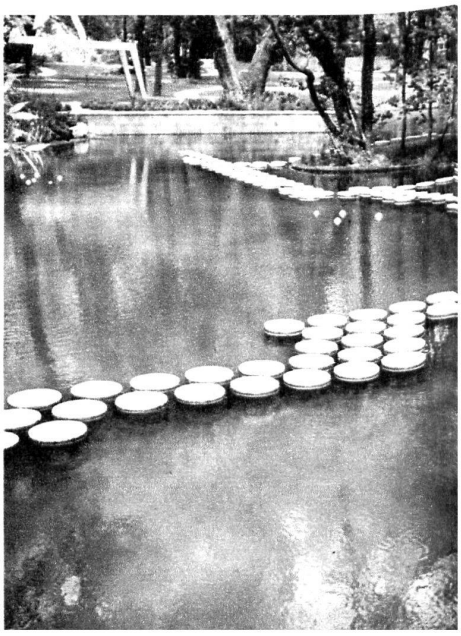
2

5

Quelques arrangeme particulière réussis

Photos « Habitation »

7



3

4

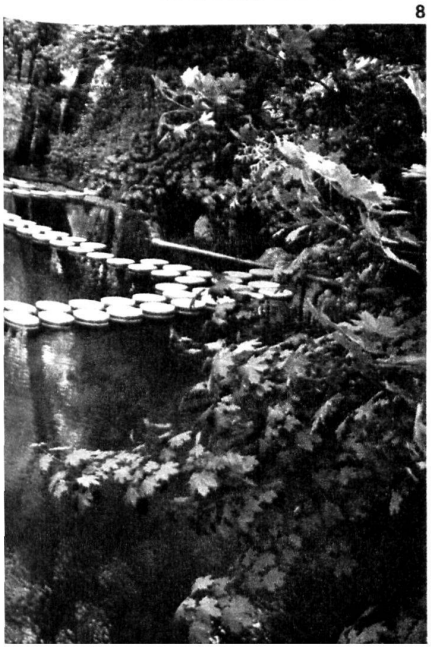
nts

ement

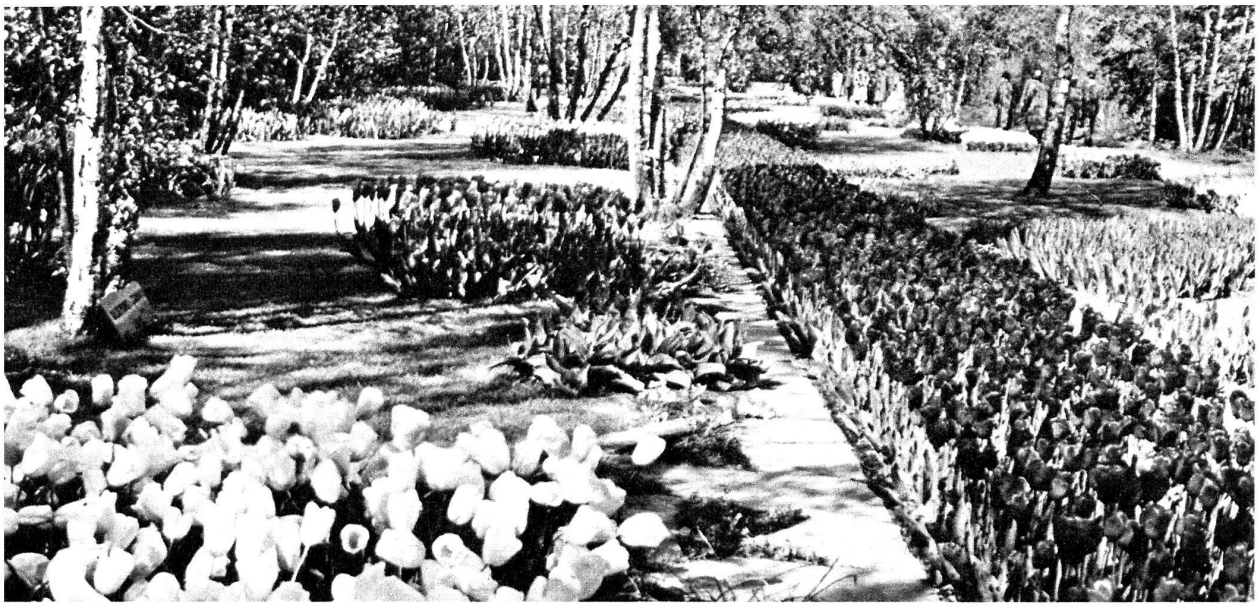
1 Les pelouses
2 Réhabilitation des iris
3 Parterre de fleurs annuelles
4 Jardin d'habitation
5 La halle abritée du jardin des horticulteurs bâlois
6 Jardin subtropical
7-8 L'étang des nymphes
9 Des fleurs dans les galets

6

8



9



Un autre beau jardin,
à la gloire des tulipes des Pays-Bas : Keukenhof